



Licence Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Géographie et aménagement. 2016, Université d'Angers.
hceres-02037732

HAL Id: hceres-02037732

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037732>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Géographie et aménagement

- Université d'Angers - UA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement cohabilité : /

La licence *Géographie et aménagement* est une formation généraliste qui vise à donner un ensemble de connaissances et compétences correspondant à ce niveau de formation.

La licence *Géographie et aménagement* est organisée en 6 semestres qui permettent de valider 30 ECTS (European credits transfert system) et correspondent à l'acquisition de 180 ECTS sur les trois années. Le volume d'heures en présentiel est de 1420 heures pour l'ensemble de la licence : 478 heures en première année (L1), 506 heures en seconde année (L2) et 436 heures en troisième année (L3). Ce volume est proche de l'objectif des 1500 heures. Le poids des enseignements disciplinaires est fort tout au long du parcours et varie entre 108 heures au premier semestre (S1) jusqu'à 168 heures au quatrième (S4). L'équilibre entre enseignements disciplinaires (deux unités d'enseignement (UE) des fondamentaux de la géographie par semestre), méthodologiques (une UE enseignement complémentaire « Outil ») et d'ouverture respecte le cadre législatif et est équilibré. Il permet aux étudiants de bénéficier à la fois d'une spécialisation dans la discipline et du maintien d'une ouverture sur les autres disciplines

Les possibilités de spécialisation/personnalisation du parcours de formation se font progressivement à partir du quatrième semestre (S4) avec l'introduction d'UE professionnelles, de recherche et/ou de spécialisation dans un champ de la géographie. Si le choix reste limité au S4, il s'ouvre d'avantage aux semestres 5 et 6 (S5 et S6) avec la possibilité de donner une coloration « environnement », « aménagement » ou « enseignement » qui prépare à l'intégration d'un master.

Synthèse de l'évaluation

La formation affiche une bonne cohérence en termes d'objectifs de formation et de moyens mis en œuvre. Elle préserve une dimension généraliste qui permet d'explorer la diversité des champs de la géographie et des sciences humaines, tout en permettant au travers d'un système d'options, une personnalisation des parcours et une spécialisation. Cette structuration permet aux étudiants de préparer une insertion dans un master soit au niveau local, soit d'envisager une mobilité dans de bonnes conditions vers une autre université. Cette progression est accompagnée à tous les niveaux par une structuration administrative de la licence bien organisée et basée sur une séparation des tâches collectives. Celle-ci s'appuie sur un directeur des études, des responsables d'année et des responsables de tâches transversales (relations internationales, informatique...) ainsi que sur des réunions pédagogiques régulières. Cette structuration rigoureuse, combinée à des effectifs modestes, permet une prise en charge quasi-individuelle des étudiants, une détection et un suivi des étudiants en difficulté et une remédiation en temps réel. Plusieurs dispositifs d'appui à la réussite étudiante parfois très poussés sont mis en œuvre et ce dès le recrutement. Ils montrent la volonté de l'équipe pédagogique d'insérer la formation dans le milieu local et d'accompagner la réussite étudiante. Il n'est toutefois rien précisé sur l'implication dans la procédure APB (admission post-bac).

Le dossier fait apparaître la volonté de l'équipe pédagogique de proposer un suivi fort comme un atout pour l'attractivité de cette formation dans un environnement universitaire régional dense et fortement concurrentiel, qui explique la faiblesse des effectifs étudiants. Dans ce cadre, la poursuite de la baisse des effectifs en L1 y compris au cours de la période récente (baisse de 58 à 44 étudiants) alors que les effectifs globaux de la licence restent stables ne fait pas l'objet d'une analyse de la part de l'équipe pédagogique. Une stratégie de spécialisation autour des questions de paysages/environnement et de médiation sociale qui semble s'esquisser pourrait être une voie de

renforcement qui trouverait dans l'environnement local pour la filière paysage et dans les affiliations de recherche pour la filière médiation sociale sa justification.

Bien qu'il soit parfois difficile d'apprécier le contenu réel des enseignements proposés du fait de dénominations très généralistes et de l'absence de description des contenus et objectifs, la formation proposée par l'Université d'Angers montre une bonne cohérence entre les objectifs affichés par la formation et formalisés dans le fichier du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et les moyens mis en œuvre. La faiblesse du dossier sur les éléments pédagogiques (absence de descriptif des UE) ou encore l'absence de relecture comme l'attestent les nombreuses coquilles et notes temporaires tempèrent une appréciation globalement positive.

Points forts :

- Une équipe pédagogique fortement impliquée dans la formation et une structuration de gestion pédagogique de la licence bien organisée.
- Un effort de visibilité de la formation qui se concrétise par des contacts via le rectorat et de multiples actions d'information en direction des lycéens et qui témoignent de la conscience de la fragilité des effectifs notamment en L1.
- Une dynamique d'évolution de la formation (objectifs de formation, place des stages, etc...) qui là aussi atteste d'une écoute aux évolutions de la demande de formation.

Points faibles :

- Des effectifs en baisse notamment au niveau du L1, qui témoignent d'une réussite très partielle des actions menées.
- Une fragilité de l'équipe enseignante en termes d'effectifs qui risque une déstabilisation en cas de congés, délégation ou temps partiel.
- Un manque d'innovation pédagogique que permettrait d'augmenter les effectifs étudiants (pédagogie inversée, utilisation du numérique, contrôle continu intégral...).

Recommandations :

Les efforts de stabilisation des effectifs en licence et particulièrement en L1 doivent être poursuivis pour renforcer l'ensemble de la filière. Si les taux de réussite en L2 et L3 sont excellents, l'accent doit être mis sur la réussite en L1 qui reste modeste (entre 50 et 64 %) au vue de l'investissement réalisé. En ce sens, des innovations pédagogiques, notamment autour du numérique, mais aussi des formes spécifiques d'enseignement de la géographie (terrain) pourraient être davantage mis en avant et/ou développées.

Les modalités d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants pourraient être renforcées, ce qui permettrait un meilleur diagnostic de l'échec en L1 et un renforcement de la cohérence de la licence dans son ensemble.

Les pistes envisagées pour une plus grande spécialisation dans les domaines de l'environnement et de la gestion sociales sont à encourager mais leurs modalités restent à préciser dans le cadre d'une formation généraliste.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le cursus est bien structuré et fait à la fois une place forte à la discipline dès la première année tout en maintenant une ouverture vers les sciences humaines et sociales. La spécialisation/personnalisation du parcours se fait progressivement au cours du cursus avec des UE professionnelles, de recherche et de spécialisation géographique. Les données à ce sujet sont toutefois partielles et incomplètes.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence <i>Géographie et aménagement</i> de l'Université d'Angers doit faire face à un environnement fortement concurrentiel, puisque les universités de sciences humaines ou pluridisciplinaires de la région Pays de Loire (Nantes et Le Mans) proposent une formation de licence de géographie équivalente.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique disciplinaire est composée de 13 enseignants-chercheurs (EC) dont 5 professeurs (PR) et 8 maîtres de conférences (MCF) auxquels il faut rajouter 8 intervenants issus du secondaire agrégés ou certifiés, 2 ATER (attachés temporaire d'enseignement et de recherche), 2 contractuels, 10 vacataires, 3 lecteurs et 3 intervenants extérieurs (CNRS, Centre national de la recherche scientifique notamment). Il est noté que 2 PR n'interviennent pas dans la formation du fait de leurs responsabilités ou décharges. La taille de l'équipe est à la fois un atout (forte cohésion) et une faiblesse (impact fort de décisions individuelles : CRCT (congé de reconversion thématique), décharge,...).</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs de la licence fluctuent sur la période entre 131 (2010-2011) et 99 (2012-2013). Ils sont marqués par une remontée au cours des deux dernières années, sauf en L1 où les effectifs restent orientés à la baisse sur l'ensemble de la période, passant de 58 à 44 étudiants. Les effectifs de L2 suivent la même tendance, alors que les effectifs de L3 sont plus stables, autour de 32 étudiants et plus nombreux durant la dernière année.</p> <p>Le taux de réussite en L1 est compris entre 50 et 62 % suivant les années, ce qui est dans la moyenne nationale. Les taux de réussite s'élèvent ensuite en L2 et en L3 pour atteindre entre 75 et 97 %.</p> <p>Environ un tiers des étudiants diplômés de licence poursuivent en master à l'Université d'Angers. Aucune donnée n'est disponible sur le devenir des étudiants diplômés qui, soit ne poursuivent pas d'études, soit le font dans une autre université.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les enseignants-chercheurs sont membres d'UMR (unité mixte de recherche) : ESO - UMR 6590 (Espace et sociétés) et LEGT - 6554 (Littoral, environnement, géomatique, télédétection). Au-delà de l'enrichissement des enseignements par la recherche qui fonde la démarche universitaire, il existe une réelle volonté d'intégrer la recherche, principalement à partir de la L3. Une UE d'initiation à la recherche est présente en S5 (« initiation à la recherche en géographie, terrain pour la recherche en géographie niveau 1 », pour un volume de 12 heures de travaux dirigés -TD) et en S6 (« atelier de recherche en géographie. terrain et recherche niveau 2 »).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>L'effort vers la pré-professionnalisation et la professionnalisation est présente à tous les niveaux de la formation. En L1 et L2, il s'agit principalement de l'exploration des débouchés professionnels et d'enquêtes métiers au sein des UE de préprofessionnalisation qui représentent trois ECTS. Au niveau du L3, la préprofessionnalisation est réalisée par des UE à deux niveaux : « présentation des métiers de l'environnement ou de l'aménagement » en S5 et « préprofessionnalisation » en S6. La préprofessionnalisation en direction des métiers de l'enseignement existe également (UE professionnalisante « enseignement ») au niveau de l'UFR Lettres, langues et sciences humaines.</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les stages ont été rendus obligatoires pour la validation de la licence. Deux stages d'au moins une semaine doivent être effectués en structure professionnelle y compris laboratoire de recherche. Les stages sont adossés à la préprofessionnalisation. Ces stages, de durée courte, ne sont pas contractuels. Ils sont évalués conjointement par l'enseignant et le professionnel suivant des modalités variables et adaptées, et comportent un oral et un écrit. Rien n'est précisé sur le rôle de l'enseignant dans le déroulement du stage, ni la place du professionnel dans l'évaluation.</p> <p>Un retour sur le déroulement du stage est effectué par une fiche de suivi.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Malgré sa taille relativement modeste, le département de géographie a tissé un réseau dense d'accords et de conventions en Europe (Erasmus) et hors Europe pour encourager la mobilité étudiante. Les mobilités d'étudiants de l'Université à l'étranger restent toutefois modestes et doivent être davantage encouragées (seuls trois étudiants angevins ont engagé une mobilité internationale pour l'année 2014-2015 ; on ne dispose pas d'information pour les années précédentes). La mobilité entrante est également faible (3 à 5 % des effectifs). Aucun élément n'est fourni sur la mobilité enseignante.</p> <p>Il faut souligner l'effort consenti pour proposer des cours en anglais dans le cadre d'un partenariat avec deux universités britanniques.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>A côté des dispositifs classiques (journées portes ouvertes - JPO, orientation active, salons et forums des métiers, interventions dans les lycées), plusieurs dispositifs très poussés sont mis en œuvre pour informer les lycéens, aux profils très variés, qui rejoignent la mention géographie. Une attention particulière est portée sur l'accueil des promotions au moment de la préentrée. Des expériences plus innovantes (groupe de contacts entre EC et enseignants du secondaire, accueil d'élèves de classes de première et de leurs enseignants dans certains cours) sont également proposées.</p> <p>La réorientation est essentiellement possible en L1 suivant la politique de l'UFR. Des conventions avec les classes préparatoires ont été récemment signées. Les formations de master et licences professionnelles font l'objet de réunions d'orientation.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La répartition est classique : enseignements théoriques, méthodologiques avec une large place aux outils informatiques et aux sorties de terrain. Le nombre moyen d'heures par année de licence est proche de 600 heures équivalent TD ce qui correspond aux 60 crédits ECTS annuels. Ramené aux heures présentes, la licence compte 1488 heures.</p> <p>L'enseignement disciplinaire est mis en avant tout au long du cursus où il représente entre 47 et 66 % des enseignements dispensés. En moyenne les cours magistraux (CM) représentent 40 % du volume horaire dispensé sur la licence et les travaux dirigés et pratiques (TD/TP) 60 %.</p> <p>Concernant le numérique, les cours sont mis à disposition sur Moodle, sans plus de précision. La licence est ouverte à la formation continue mais très peu d'étudiants y recourent</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les écrits sont prépondérants en contrôle continu (CC) comme en contrôle terminal. Ils prennent des formes variées (questions à choix multiples, dissertations, commentaires de documents, dossiers individuels et collectifs). L'expérience de CC intégral n'a pas été poursuivie car il ne produit pas d'amélioration significative des résultats.</p> <p>Toutefois, les modalités d'acquisition des ECTS ne sont pas totalement renseignées. Les modalités de délivrance des diplômes respectent les règles en vigueur. Chaque année est validée par un jury ainsi que la délivrance du diplôme.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les exigences du programme sont bien synthétisées dans le supplément au diplôme.</p> <p>Le texte évoque un livret étudiant, un portefeuille de compétences sans que l'on puisse savoir s'ils sont mis en œuvre ni, le cas échéant, comprendre les modalités de cette mise en œuvre.</p>

Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assuré au niveau de l'Université. Cette section est particulièrement peu détaillée dans le dossier et très lacunaire.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Les effectifs réduits ont permis durant de nombreuses années un suivi direct des étudiants. Depuis 2014, un conseil de perfectionnement a été instauré. Celui-ci est composé des délégués étudiants, des responsables pédagogiques d'année/diplôme et du directeur de composante. Il n'y a pas de membres extérieurs.</p> <p>Les procédures d'évaluation des enseignements sont déléguées à l'Université avec un taux de retour annoncé comme faible dans le dossier, sans que l'on en sache davantage. Les retours sont discutés par les personnels.</p>

Observations de l'établissement

Evaluation des formations

Observations de l'Université d'Angers

Identification de la formation

Champ de formation	Sciences humaines et sociales
Type (Licence, LP, Master)	Licence
Intitulé du diplôme	Géographie et aménagement
Responsable de la formation	Cyril Fleurant en 2015-2016 ; Nucia Taibi précédemment.

Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	La bonne cohérence des objectifs, des moyens, de la diversité des champs de la géographie abordés dans une formation généraliste qui n'oublie pas la personnalisation progressive des parcours, sont bien notés. La rigueur d'organisation et la séparation des tâches sont une réalité qui profite à l'encadrement des étudiants, avec des dispositifs de remédiation ou d'identification de leurs difficultés.

Points forts	
Observations	Des efforts de rigueur, d'attention aux étudiants. Des liens tissés avec le milieu local dans le domaine du « développement local » et auprès des structures pédagogiques académiques ont autant pour but d'enrichir la formation que de faire connaître au-delà (et aux futurs étudiants) les possibilités offertes par un cursus en géographie.

Points faibles	
Observations	<p>APB : nous n'avons pas détaillé cet aspect dans le dossier d'évaluation mais deux enseignants-chercheurs se chargent de traiter 120 à 170 dossiers par an. Le constat est un pourcentage relativement élevé (25%) de lycéens provenant de filières techniques très éloignées des attendus de la géographie ou de filières pro. Ce qui nous laisse à penser que les représentations globales (pas seulement, à Angers) que tout un chacun peut se faire de la géographie et de ses possibilités professionnelles sont très méconnues.</p> <p>Poursuite de la baisse d'effectifs : malgré les actions pédagogiques et de contacts avec les lycées/lycéens menés, les effectifs ne remontent pas. A cela, plusieurs explications :</p> <ul style="list-style-type: none"> - nous considérons que ce sont des actions de longue haleine, ciblées sur les étudiants de Première qui plus est, et il ne nous semble pas surprenant que le changement de représentation et le niveau de connaissances que l'on peut avoir des possibilités d'insertion professionnelle par la géographie prennent 5 à 10 ans... - nous constatons que le maillon faible est la Licence 1 ; par contre, nous avons des demandes régulières pour intégrer la Licence 2 après un DUT « développement local », après deux ans de sciences, voire deux ans d'économie... voire pour intégrer la Licence trois après une licence pro afin de se préparer à l'entrée en master (possibilité qui devrait disparaître ?) ; cela signifie soit une stratégie délibérée de contournement des Licence 1,

	<p>soit une stratégie de professionnalisation d'emblée, par « sécurité » qui a pour conséquence également de « contourner » la Licence 1.</p> <p>- il y a un vrai souci pédagogique en Licence 1. Des modalités pédagogiques telles qu'indiquées (pédagogie inversée) sont pratiquées mais le souci est qu'elles réclament de la part des étudiants une grande autonomie dans le travail. Les collègues qui les ont essayées ont constaté un échec devant des étudiants avouant « ne jamais lire » ou « c'est trop de travail ». Le CC intégral également : pas de meilleurs résultats. Une explication (mais pas une solution) est la grande diversité de publics et de niveau accueillis en Licence 1 et qui demanderait presque « des groupes de niveau ». Or, nos faibles effectifs ne nous permettent plus d'avoir deux groupes de TD. Le risque est de décourager les bons étudiants sans forcément motiver les plus faibles.</p> <p>- Il resterait sans doute à envisager des modalités de pédagogie différenciée.</p>
--	---

Recommandations	
Observations	Stratégie de spécialisation « paysage/environnement » et « médiation sociale » : cela relève pour nous d'un affichage « bien-être et qualité de vie dans les territoires », « coloration spécifique (et moins traitée dans l'environnement régional et COMUE (?) que nous souhaitons en plus accentuer au niveau des masters...

Analyse

Adéquation du cursus avec les objectifs de la formation	
Observations	Spécialisation/personnalisation du parcours bien notée avec le regret que cela soit incomplet : une part de cette personnalisation vient de dispositifs « UFR » ou « UA » (ecp/ecr, UEP, UEL) et nous n'avons pas développé cela dans la maquette spécifique à la Licence de géographie.

Environnement de la formation	
Observations	Donner une « coloration » particulière à l'ensemble de notre cursus de formation « géographie » de l'UA, de la Licence aux masters : cadre de vie, qualité de vie, bien-être et environnement dans les territoires

Equipe pédagogique	
Observations	Les fragilités de l'équipe ont été bien notées, en termes d'effectifs et d'implication au sein du département de géographie, avec un fonctionnement à l'aide de contractuels, ATER et vacataires. Si une réelle cohésion d'équipe est à noter (sauf cas particuliers), l'accumulation de responsabilités sur quelques-uns est aussi une réalité... Nous ne pouvons que souhaiter une amélioration de la situation.

Place de la recherche	
Observations	En plus des ecr/ecp, la recherche est introduite dès la Licence 2 de géographie avec les « méthodes d'enquêtes en sciences sociales » souvent adossées à des programmes/questions de recherches des EC.

Place de la professionnalisation	
Observations	L'existence des ECP/UEP et PPPE : très appréciés par les étudiants (source : conseil de perfectionnement)

Place des projets et stages	
Observations	Les enseignants aident très souvent à trouver un stage à l'étudiant ; procédure d'évaluation parallèle enseignant/professionnel accueillant

Place de l'international	
Observations	Un effectif régulier d'étudiants en mobilité sortante (3 à 5 en Licence) que l'on peut améliorer mais avec le dilemme suivant : compte-tenu des faibles effectifs, comment ne pas dépouiller la formation, sur place, de ses effectifs ? Par ailleurs, s'il y a peu de mobilités entrantes au titre du département de géographie, les UE de géographie (et pas seulement en anglais) sont très volontiers choisies par des étudiants en Erasmus inscrits dans des cursus « non géographiques ».
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	
Observations	De nombreuses actions menées mais les effectifs restent faibles ; il semble que nous soyons meilleurs dans le choix de « passerelles » vers la géographie en L2 et L3 qu'en recrutement direct en L1.
Modalités d'enseignement, place du numérique	
Observations	Diverses modalités d'enseignement dont le terrain. Si la part des CM semble élevée, rappelons qu'en géographie elle se fait en petit groupe (rarement plus de 40 étudiants). Le numérique est important : SIG, Stats, logiciels de traitements de données... télédétection etc...
Suivi de l'acquisition des compétences	
Observations	Par la diversité de modalités d'exercices : écrit, oral, réalisation de posters, rapport d'enquête, film collectif ; évaluations collectives et individuelles...
Suivi des diplômés	
Observations	Suivi assuré par l'Université mais les responsables de licence trois s'informent du devenir des étudiants dont la plupart choisissent de partir (mais très variable d'une année sur l'autre), plus pour « voir autre chose » et « grandir loin de leurs parents » que par rejet de la formation locale...
Conseil de perfectionnement Procédures d'autoévaluation	
Observations	Je note l'intérêt de la remarque suivante, convier un « extérieur » dans le conseil de perfectionnement. Les évaluations à réaliser avec/par les étudiants : taux de retour faible bien que nous les incitions à le faire. Est-ce un effet des faibles effectifs et d'une gestion « souvent très directe » avec eux ?

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

